

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Langues et interculturalité

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Lettres et langues

Établissement déposant : Université de Strasbourg

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Langues et interculturelité* de l'Université de Strasbourg se décline en quatre spécialités (*Web, ingénierie des langues, traduction (WILT)* ; *Traduction professionnelle et interprétation (TPI)* ; *Relations internationales et langues (RIL)* ; *Plurilinguisme et interculturelité (PI)*) et 13 parcours.

La formation vise des objectifs scientifiques et professionnels ambitieux : formation de spécialistes des langues et de l'interculturelité, opérationnels dans le domaine de la traduction, de la communication et des métiers de l'interculturel. Elle propose des enseignements adaptés pour optimiser les savoirs et savoir-faire multilingues et interculturels des étudiants.

Analyse

Objectifs

Le master *Langues et interculturelité* propose l'acquisition de connaissances et de compétences scientifiques et professionnelles adaptées au champ visé. Il forme des spécialistes des langues et de l'interculturelité, opérationnels dans le domaine de la traduction, de la communication et des métiers de l'interculturel (médiation, enseignement ou relations internationales, etc.). En fonction des spécialités, les étudiants développent des connaissances et compétences culturelles, des connaissances et compétences techniques, disciplinaires et transversales en adéquation avec leur projet de carrière.

Pour les connaissances, le renforcement ou perfectionnement en langues vivantes est au cœur du master qui propose un panel très varié, y compris en langues rares. Le plurilinguisme est encouragé. Selon les spécialités et les parcours, des cours sont dévolus à l'exploration des aires culturelles, d'un point de vue géographique, économique, géopolitique, à la notion de transferts culturels, de plurilinguisme et à la communication interculturelle.

Chaque parcours permet de développer des connaissances adaptées au domaine professionnel visé : techniques et outils informatiques, travail spécifique de la traduction en lien avec ces outils spécifiques (XML, HTML, SGML, Javascript), théorie de la traduction, notions juridiques (déontologie) et administratives essentielles à l'exercice du métier de traducteur ou d'interprète, principes de la communication, pratique des réseaux sociaux, marketing, management, sensibilisation aux questions sociales, linguistiques, éducatives dans les zones de contact. Les étudiants développent également des compétences transversales qui les rendent à même de travailler dans un contexte international et plurilingue. Ils semblent être formés au montage de projets, au travail en équipe et en autonomie.

Les débouchés sont clairement identifiés et la formation cherche à correspondre aux besoins du marché. Les annexes descriptives au diplôme et les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont précises. Chaque parcours débouche sur des emplois clairement formulés et en adéquation avec la formation. La spécialité *Plurilinguisme et interculturelité* semble cependant moins professionnalisante, offrant une poursuite d'études en doctorat qui paraît assez peu suivie.

Organisation

La mention *Langues et interculturalité*, produit d'une reconfiguration, comporte quatre spécialités :

- *Web, ingénierie des langues, traduction (WILT)*
- *Traduction professionnelle et interprétation (TPI)*
- *Relations internationales et langues (RIL)*
- *Plurilinguisme et international (PI)*

Ces quatre spécialités se déclinent à leur tour en 13 parcours, ouverts en première année de master (M1) ou deuxième année de master (M2) :

- Spécialité *Web, ingénierie des langues, traduction (WILT)* :
 1. *Création de sites web multilingues, localisation et gestion de contenu (CAWEB)* ;
 2. *Linguistique, informatique, traduction (LIT)* et deux options : linguistique informatique ou traduction.
- Spécialité *Traduction professionnelle et interprétation (TPI)* :
 1. *Traduction professionnelle (M1)* ;
 2. *Traduction audiovisuelle* (modifié en traduction audio-visuelle et accessibilité) ;
 3. *Traduction littéraire* ;
 4. *Interprétation de conférence* ;
 5. *Interprétation de liaison* (parcours non ouvert).

Le M1 est commun à tous les étudiants en traduction ; ils se spécialisent en M2. Les étudiants en interprétation suivent le M1 *Traduction* avec une initiation à l'interprétation.

- Spécialité *Plurilinguisme et interculturalité (PI)* :
 1. *Contacts de langue et de cultures* ;
 2. *Formation trinationale plurilingue* (formation fermée en 2013).
- Spécialité *Relations internationales et langues (RIL)* :
 1. *Communication internationale* ;
 2. *Management des projets de coopération de l'Union européenne* ;
 3. *Intelligence économique et gestion du développement* ;
 4. *Animateur de clusters et de réseaux territoriaux* ;
 5. *Euroculture* (Erasmus mundus).

De manière générale, le M1 et le M2 sont conçus dans une logique de progression, de l'acquisition de connaissances et compétences fondamentales vers une spécialisation. En M2, un stage long permet la mise en pratique dans un contexte professionnel spécifique. Les enseignements proposés sont cohérents et progressifs (fondamentaux en M1, puis spécialisation et mémoire de recherche ou stage en M2).

Chaque spécialité fonctionne en autonomie avec des objectifs propres. On note finalement peu de communication entre les différentes voies. Des mutualisations existent dans certains parcours (pour les cours de langues en particulier) mais elles n'engagent pas une dynamique globale de la mention.

Certaines spécialités proposent un tronc commun. C'est le cas de la spécialité *RIL* où les mêmes unités d'enseignement (UE) sont proposées en regroupement aux étudiants de M1 inscrits dans les parcours *Communication internationale*, *Management des projets de coopération de l'Union européenne* et *Intelligence économique et gestion du développement international*. Les deux autres parcours fonctionnent en autonomie.

Des doubles diplômes et des délocalisations sont en œuvre et semblent bien organisés, en collaboration avec d'autres instituts ou d'autres établissements étrangers.

La maquette pédagogique proposée est dense, riche mais complexe. La lisibilité s'opère certes au niveau de chaque spécialité mais il manque peut-être une cohérence d'ensemble au niveau de la mention.

Positionnement dans l'environnement

Une réflexion pertinente a été menée pour définir les spécificités de la formation au niveau régional, national et même international.

Le master *Langues et interculturalité* dispense une formation de haute qualité, différente et/ou complémentaire à celles proposées dans d'autres universités. La variété de l'offre en langues participe de son attractivité ainsi que son ouverture sur l'Europe et/ou sur le monde (parcours *Euroculture*, Erasmus Mundus, échanges avec de nombreuses universités étrangères). Elle présente un excellent rayonnement national et international. La ville de Strasbourg, frontalière, centre politique de l'Europe, se trouve particulièrement adaptée aux diplômés délivrés.

L'adossement à des laboratoires de recherche en langues et interculturalité et à des institutions cohérentes renforce la pertinence scientifique de la mention. Son réseau de partenaires est conséquent (institutions, universités étrangères, entreprises et professionnels).

Des professionnels interviennent dans les formations et des stages sont proposés aux étudiants dans des structures adaptées. Cependant, la spécialité *PI*, orientée davantage sur la recherche, indique le besoin d'intensifier ses liens et de développer des partenariats avec le monde du travail. Des intervenants de l'Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales (ITIRI) dispensent des enseignements. Le dossier ne détaille pas la nature des relations et/ou des partenariats avec cet institut intégré à l'Université de Strasbourg, si bien que l'on s'interroge sur leur spécificité et leur complémentarité.

Equipe pédagogique
<p>Au niveau de la mention, l'équipe pédagogique présente des profils variés. De multiples sections disciplinaires du Conseil national des universités (CNU) sont représentées. Des intervenants extérieurs et des professionnels dispensent des cours, ce qui est un atout indéniable au vu des objectifs définis.</p> <p>La composition des équipes varie selon les parcours ; la répartition quantitative de l'équipe dans les spécialités présente des disparités. Pour la spécialité <i>TPI</i>, on note la présence d'intervenants de l'ITIRI, de traducteurs, d'interprètes. On recense six titulaires, 70 enseignants et de nombreux professionnels. Pour la spécialité <i>WILT</i>, l'équipe est constituée de deux maîtres de conférences titulaires, d'autres enseignants de l'Université de Strasbourg relevant d'autres formations et de professionnels. Pour la spécialité <i>RIL</i>, l'équipe recense cinq titulaires et 70 enseignants. Pour la spécialité <i>PI</i>, l'équipe comporte un professeur des universités parmi les enseignants. On constate donc une différence d'encadrement entre les parcours de formation, vraisemblablement liée aux effectifs.</p> <p>Des enseignants-chercheurs (EC) titulaires venus parfois d'autres composantes interviennent, surtout dans le cadre des mutualisations. Cette situation n'est pas favorable à une stabilité, élément essentiel au développement d'un sentiment d'appartenance au diplôme. Cependant, les enseignants semblent actifs et impliqués dans la réussite des étudiants et dans la qualité de la formation comme en attestent les nombreux dispositifs d'accueil, d'échanges, de double diplomation qui impliquent une coordination et un suivi régulier.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La formation est très attractive. Les effectifs sont très importants (entre 550 et 600 inscrits dont entre 120 et 150 étudiants délocalisés). On note cependant de fortes disparités entre les spécialités. La spécialité <i>TPI</i> présente les effectifs les plus conséquents (en 2014, 110 étudiants en M1 et 120 en M2) alors que la spécialité <i>PI</i> est moins attractive (en 2014, 28 étudiants en M1 et 25 en M2). Certains diplômes sont proposés en alternance ou en formation continue. Il est précisé que ces demandes peuvent parfois ne pas être honorées, faute de place.</p> <p>Le taux d'insertion professionnelle est très bon au niveau de la mention ainsi que pour trois des quatre spécialités. En 2015, l'enquête menée auprès des diplômés indique que 83 % d'entre eux sont insérés dans la vie professionnelle, ce qui montre la pertinence de la formation par rapport aux débouchés visés. Les taux de réussite au diplôme sont variables d'un parcours à l'autre et la spécialité <i>PI</i> semble, à ce titre, la plus fragile. Le dossier ne communique pas de données précises quant à l'insertion professionnelle la concernant mais indique des difficultés pour maintenir ses effectifs (abandons, réorientations). Trois étudiants poursuivent en doctorat, les perspectives d'emploi semblent limitées pour les autres. Cette formation paraît moins directement professionnalisante. Elle devrait développer son réseau de partenaires pour renforcer les compétences professionnelles ou transversales pour une meilleure employabilité des diplômés.</p>
Place de la recherche
<p>L'adossement à la recherche de la mention est présenté comme une constante. Les EC sont logiquement membres de laboratoire (unité de recherche LiLPa (Linguistique, langues, parole)) et diffusent leurs recherches via leurs enseignements. Le parcours <i>Euroculture</i> de la spécialité <i>RIL</i> entretient également des liens avec l'unité mixte de recherche (UMR) 7363 SAGE (Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe).</p> <p>La place donnée à la recherche semble pourtant inégale à la lecture du dossier. Des disparités se font jour entre les formations plus professionnalisantes et les formations plus orientées recherche. Alors que celle-ci est très présente dans les spécialités <i>WILT</i> et <i>PI</i> (initiation à la recherche dès le M1, séminaires et journées d'étude, stages en laboratoire), elle est plus en retrait pour les spécialités <i>TPI</i> et <i>RIL</i>.</p> <p>Les deux spécialités davantage identifiées à finalité recherche, <i>PI</i> et <i>WILT</i>, ont des liens plus étroits avec les laboratoires. Les étudiants de ces deux spécialités suivent des UE recherche et rédigent des mémoires. La spécialité <i>PI</i> organise au quatrième semestre (S4) une journée d'étude. Les étudiants ont des liens avec le GEPE (Groupe d'étude sur le plurilinguisme européen), l'une des équipes de recherche de l'unité de recherche LiLPa.</p> <p>Les étudiants inscrits en <i>TPI</i> rédigent en S4 un « mémoire de traduction » validé par six crédits européens. Ils ne semblent pas suivre de séminaire de recherche. Les étudiants inscrits en <i>RIL</i> rédigent en S4 un mémoire de 50 pages sur une problématique de communication, validé par 30 crédits européens, qui est un mémoire « recherche-action », fondu avec le rapport de stage. Ils suivent au troisième semestre (S3) une UE de méthodologie de projet et une UE méthodologie de mémoire (trois crédits européens chacune) ainsi qu'un « séminaire en langue étrangère de travail ». Le dossier évoque la « dimension pratique de la recherche » mais il semble qu'il s'agisse ici davantage d'un écrit à vocation professionnelle.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation constitue un axe très important dans la mention. L'objectif affiché est de former des praticiens, des spécialistes opérationnels dont les connaissances et compétences correspondent aux besoins du marché.</p> <p>De nombreux professionnels interviennent dans la formation. Les stages sont obligatoires en M2, recommandés ou obligatoire en M1. Des UE de professionnalisation sont en place pour aider à la construction d'un projet de carrière, pour conseiller et guider les étudiants lorsqu'il apparaît que les débouchés sont limités.</p> <p>Les fiches RNCP sont précisément détaillées et les annexes descriptives au diplôme sont bien renseignées. Les spécialités et parcours sont clairs en termes de professionnalisation.</p>

Place des projets et des stages
<p>Les stages, axés « recherche » ou « professionnel », en France ou à l'étranger, sont inscrits dans les spécialités sous des modalités ou contraintes variées. Ils se déroulent en milieu professionnel pour trois des quatre spécialités. Seule la spécialité <i>PI</i> propose un stage en laboratoire. D'une durée comprise entre trois et cinq mois, ils sont souvent évalués par un mémoire et une soutenance.</p> <p>Les modalités retenues pour la réalisation des stages sont ambitieuses et semblent suivre les règles en vigueur dans le cadre des masters professionnels.</p>
Place de l'international
<p>L'international est au cœur de la mention dans toutes les spécialités et pour l'ensemble des parcours. L'équipe pédagogique est multilingue et multinationale. Les étudiants étrangers sont très nombreux (à titre d'exemple en 2015/2016, ils représentent environ 60 % des effectifs pour la spécialité <i>TPI</i> et 56 % pour la spécialité <i>RIL</i>). L'accueil est facilité par de nombreux partenariats et échanges. Il existe de nombreux dispositifs partenariaux (double-diplomation, Erasmus Mundus, diplômés délocalisés, coopérations universitaires). Des enseignants de l'Université de Strasbourg effectuent des missions dans ce cadre.</p> <p>L'accent est mis sur les langues : présence de l'anglais quasiment obligatoire, dans certains parcours coexistence de deux langues avec incitation à en apprendre une troisième, choix de langues extrêmement vaste, tant dans les langues majoritaires que dans les langues MODIMES (langues moins dites et moins enseignées) ; cours dispensés parfois dans une langue autre que le français ; renforcement en français pour les natifs ; cours de français langue étrangère (FLE) pour les étudiants étrangers. Les étudiants de la spécialité <i>PI</i> suivent un enseignement trinational plurilingue sur l'ensemble de leur formation. Les enseignements du parcours <i>Euroculture</i> sont dispensés en anglais. Les stages peuvent être effectués à l'étranger (Chine, Etats-Unis entre autres). Au regard du dossier, il semble que les étudiants soient mobiles mais aucune donnée n'est fournie quant à la mobilité sortante.</p> <p>L'international est une dimension identitaire de la mention et un moteur de qualité.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La formation accueille majoritairement des étudiants issus de licences <i>Langues étrangères appliquées (LEA)</i>, <i>Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)</i> bilingues, trilingues, <i>Sciences du langage</i> (spécialité <i>WILT</i>).</p> <p>En M1, le recrutement des étudiants s'effectue sur dossier, complété par des tests de niveau en langues et des entretiens. En M2, le recrutement s'effectue également sur dossier. Le parcours <i>CAWEB</i> donne priorité aux étudiants qui ont trouvé un contrat d'apprentissage.</p> <p>Un dispositif de passerelle est mentionné dans le dossier entre les spécialités <i>TPI</i> et <i>PI</i> (entre le M1 et le M2).</p> <p>Pour la spécialité <i>TPI</i>, l'équipe est disponible pour conseiller les étudiants en cas de difficulté et des permanences sont organisées sur une base hebdomadaire. Un tutorat enseignant-étudiant est mis en place pour la spécialité <i>RIL</i>. Les étudiants inscrits en spécialité <i>PI</i> sont accompagnés notamment dans le module d'insertion professionnelle et un enseignement de FLE est proposé aux étudiants étrangers. Le numérique pourrait être un atout pour l'accompagnement des étudiants vers la réussite (forum d'entraide, plateforme collaborative, etc.). L'aide à la réussite doit être renforcée et harmonisée entre les spécialités et parcours.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les nouvelles technologies sont bien utilisées. Le numérique, les logiciels et l'informatique au sens large font partie des outils que les étudiants doivent maîtriser pour leur pratique professionnelle. La plate-forme <i>Moodle</i> est utilisée. Il existe un espace numérique de travail (ENT). Les étudiants ne passent pas de certification type certificat informatique et internet (C2i), ce qui serait pourtant un atout. Un outil logiciel est utilisé en traduction. Le numérique est présent dans la spécialité <i>PI</i> mais il n'est pas source de dynamisme ou d'innovation pédagogique.</p> <p>Le parcours <i>CAWEB</i> propose un enseignement à distance et en alternance. Un enseignement à distance est prévu pour la spécialité <i>TPI</i>.</p> <p>L'accès au master par validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible pour toutes les formations avec des aménagements de scolarité. Il faut souligner le travail avec la mission handicap pour les étudiants concernés, mais il n'est pas indiqué si le numérique fait partie du dispositif pour ces étudiants à besoins particuliers.</p>

Evaluation des étudiants
<p>Des jurys de semestre et de diplômes sont organisés au niveau des parcours. Les évaluations s'effectuent en contrôle continu et contrôle terminal.</p> <p>Des disparités sont constatées entre les spécialités et parcours. Pour la spécialité <i>PI</i>, il n'existe pas de compensation entre semestres et une note inférieure à 8/20 dans les UE fondamentales est éliminatoire, de même qu'une note inférieure à 10/20 au mémoire de recherche. Pour la spécialité <i>RIL</i>, les compensations sont possibles au sein d'une même UE. Il n'existe pas de compensation pour la spécialité <i>TPI</i> alors que la spécialité <i>WILT</i> autorise la compensation.</p> <p>Il faudrait davantage d'harmonie au niveau de la mention pour l'évaluation des étudiants et ses modalités. En effet, même si les dispositifs sont classiques, les différences d'un parcours à l'autre sont parfois fortes.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Un bilan de compétences est réalisé. Les étudiants sont accompagnés dans la rédaction de leur CV, pour leur projet tuteuré mais le dossier n'apporte pas de détails sur cet accompagnement.</p> <p>La valorisation des compétences en langues donne lieu à la délivrance du certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES). Les étudiants complètent en outre un portfolio européen des langues.</p> <p>La formation devrait chercher à valoriser et à donner davantage de visibilité aux compétences acquises pour une meilleure employabilité des diplômés.</p>
Suivi des diplômés
<p>La collecte des données relatives au devenir des diplômés s'effectue de façon formelle au niveau de l'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ) mais la communication des résultats est dite tardive.</p> <p>Certaines spécialités procèdent au suivi de leurs diplômés mais les pratiques sont inégales. Le suivi des cohortes n'est pas mené de la même façon pour toutes les spécialités, il est difficile d'identifier ce que deviennent les anciens étudiants. En spécialité <i>TPI</i>, on indique des contacts fréquents avec les anciens notamment via les réseaux sociaux, sans davantage de précisions. En spécialité <i>WILT</i>, un fichier de suivi est en place. Pour les spécialités <i>RIL</i> et <i>PI</i>, peu de données sont fournies.</p> <p>Les données compilées dans le dossier sont, de manière générale, lacunaires.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>La mention est pilotée par les responsables de spécialité mais cette coordination a pour premier objectif d'organiser la mutualisation de certains enseignements. Si cette tâche peut s'avérer complexe, le pilotage n'en est pas moins limité à des considérations d'emploi du temps et n'engage pas une dynamique globale de la formation. Chaque spécialité a un fonctionnement autonome, des objectifs et des projets propres.</p> <p>Un conseil de perfectionnement au niveau de la mention est à mettre en place et les procédures d'évaluation des enseignements par les étudiants, inégales au niveau des spécialités et parcours, mériteraient d'être harmonisées. Cette évaluation est parfois systématique dans certaines formations, parfois à l'initiative de l'enseignant. Le dispositif mis en place par la vice-présidence semble peu opératoire (taux de retour aux questionnaires peu représentatif). L'évaluation des enseignements par les étudiants est donc à améliorer.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Maquette pédagogique riche. Contenus attractifs et pertinents, parcours diversifiés.
- Place fondamentale de l'international (partenariats, offre remarquable de langues majoritaires et MODIMES).
- Dimension professionnalisante importante (stages en M1 et M2). Réseau actif de partenaires professionnels.

Points faibles :

- Modalités de recrutement et d'évaluation des étudiants peu homogènes au sein de la mention.
- Conseil de perfectionnement absent et évaluation des enseignements par les étudiants peu harmonisée.

Avis global et recommandations :

Le master *Langues et Interculturalité* est parfaitement rattaché au champ *Lettres et langues*, même si certaines spécialités et certains parcours spécifiques intègrent des éléments propres à d'autres champs tels que les sciences politiques, les sciences économiques, le management, la gestion, l'informatique.

Globalement, la formation est de très bonne qualité avec des contenus riches et d'excellents résultats (moins probants pour la spécialité *PI*). Son offre pertinente semble se renouveler sans cesse. Le dynamisme des équipes mérite d'être souligné. Il faudrait néanmoins travailler sur le suivi des étudiants, unifier les procédures d'évaluation des enseignements par les étudiants et veiller de manière prioritaire à la mise en place d'un conseil de perfectionnement. Un tel conseil permettrait sans doute l'harmonisation et le partage de bonnes pratiques au sein de la mention.

Observations de l'établissement

Master

Mention : *Langues et interculturelité*

Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Spécialité Web, ingénierie des langues, traduction

Michel DENEKEN
Président

Page5 « Pour la spécialité WILT, l'équipe est constituée de deux maîtres de conférences titulaires, d'autres enseignants de l'Université de Strasbourg relevant d'autres formations et de professionnels. »

Réponse : Pour la spécialité WILT l'équipe est constituée d'un PR, trois maîtres de conférences titulaires (Département d'informatique), 4 maîtres de conférences titulaires (Département LEA), 1 PAST (Département LEA) et d'autres enseignants de l'Unistra,

Page 6 : « Les étudiants ne passent pas de certification type certificat informatique et internet (C2i), ce qui serait pourtant un atout. »

Réponse : Les étudiants de l'Université de Strasbourg doivent passer le C2i en licence. Pour cette raison, la certification C2i n'est pas demandée en master. En outre, vu l'orientation spécialisée en nouvelles technologies des parcours de la spécialité Spécialité Web, ingénierie des langues, traduction, les compétences des étudiants dans ce domaine se situent au-delà du C2I.

Strasbourg, le 2/06/2017

Michel DENEKEN

Cabinet de la Présidence

Bât. Nouveau Patio
20a, rue Descartes

Adresse postale :

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

www.unistra.fr